

Elisabeth Zapolska Chapelle

Présidente de la Société Maria Szymanowska

Introduction

Ce 4^e Colloque international sur Maria Szymanowska et son temps nous invite à débattre de l'emprise et des limites d'une religion, en l'occurrence du judaïsme, en tant que source de repères fondamentaux dans la vie de l'individu et du groupe social auquel il appartient. Il s'agit ici de la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles, et les critères d'analyse doivent évidemment en tenir compte.

Les femmes de confession juive, comme au demeurant les femmes dans leur ensemble, n'ayant nullement contribué à la conception de leur religion, l'adoptent en quelque sorte d'office, en l'intériorisant avec l'humilité et la résignation aisément confortées par leur analphabétisme ou l'interdiction d'étudier elles-mêmes les textes sacrés.

Les Lumières, la Révolution française et l'époque napoléonienne provoquent cependant de profonds changements au sein des sociétés, en faisant sourdre l'idée du droit à l'émancipation collective et individuelle, également pour les femmes. C'est en particulier dans ce contexte que la conversion religieuse et l'abandon de sa judéité, même s'ils ont toujours existé, deviennent un fort argument social et économique. Ils sont néanmoins source de profonds déchirements, de contrition et de violence. Les femmes, toujours absentes parmi les décideurs, s'adaptent une fois de plus en choisissant le moindre mal en fonction de leur configuration individuelle. Les femmes artistes, quelle que soit leur appartenance religieuse ou/et sociale, peuvent certes se permettre certains écarts à la norme, mais les règles qui s'imposent dans leurs milieux respectifs se rappellent vite à elles et empêchent souvent leur talent de prendre de l'envol. La conversion au niveau individuel ou familial ne modifie d'ailleurs pas toujours le regard des élites européennes porté sur celles et ceux qui tentent de les rejoindre. Sans

se risquer bien évidemment à des spéculations stériles, on ne peut de surcroît se garder de se poser la simple question : Comment se serait déroulée la vie d'une talentueuse Marianna Agata Wołowska-Szymanowska à son époque si ses grands-parents ne s'étaient pas convertis au catholicisme ?

En tant qu'initiatrice et directrice de ce colloque, je tiens à remercier Monsieur Maciej Forycki, Directeur du Centre scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris, et toute son équipe, ainsi que l'ensemble des partenaires du projet, pour leur soutien sans faille dans la réalisation de cet événement.

This 4th international Symposium on Maria Szymanowska and her time invites us to debate on the hold and limits of a religion, in this case Judaism, as a source of fundamental reference points in the lives of individuals and the groups to which they belonged. The period concerned is the turn of the 18th and beginning of the 19th centuries, and the criteria for analysis must obviously take this into account.

Women of Jewish faith, as well as women in general, having in no way contributed to the conception of their religion, adopted it as a matter of course by internalizing it with a humility and a resignation that was readily reinforced by their illiteracy and the fact that they were not allowed to study the sacred texts themselves.

The Enlightenment, the French Revolution and the Napoleonic era, however, caused profound social changes by raising the idea of the right to collective and individual emancipation for all, women included. It is in this context particularly, that the economic and social arguments for religious conversion and the abandonment of Jewishness became much more powerful. Even so, such decisions were not made without real heartbreak and acts of contrition and violence. Women, still absent among the decision makers, adapted once again by choosing the lesser evil depending on their individual circumstances and character. Women artists, whatever their religious and/or social affiliation, could certainly afford some deviations from the norm, but the rules that prevailed in their respective circles quickly caught up

with them and often prevented their talent from flourishing. However, conversion at the individual or family level did not always change the view that European elites had of those who tried to join their ranks. Without of course risking sterile intellectual speculation, we are moreover inclined to ask the question: How would the life of a talented Marianna Agata Wołowska-Szymanowska have unfolded in her day and age if her grandparents had not converted to Catholicism?

As initiator and director of this symposium, I would like to thank Professor Maciej Forycki, Director of the Scientific Center of the Polish Academy of Sciences and his team, as well as all partners of the project, for their unwavering support in the organization of this event.